

Les Chiriguanos et les Chanés n'ont plus de véritables combats avec les autres tribus indiennes. Toutefois, il arrive de temps à autre que les Chanés du Rio Parapiti se livrent à des incursions sur le territoire des Tsirakuas. Les Ashluslays assurent aussi que le chef Toba Taycolique avait avec lui plusieurs Chiriguanos lorsqu'il envahit leur territoire, en 1909.



DEUX CONTES DES INDIENS DU

CHACO

La destruction du monde et le vol du feu.

(Raconté par l'Indien Chané Batirayu,
du Rio Parapiti).

Il était une fois, dans les vieux jours, un homme très pauvre, qui errait dans les forêts, en raison de son manque d'habitation. Quand il arrivait à un village, on le jetait dehors, on excitait les chiens contre lui. En voyant qu'on ne voulait lui permettre d'habiter dans aucun village, il se fit une hutte (tocay). Alors, toutes sortes de beaux oiseaux vinrent le trouver, et la plupart furent bientôt si apprivoisés qu'il pouvait les prendre. L'homme pensa : "Si j'allais dans un village avec ces oiseaux, on ne m'en chasserait peut-être pas." Il les prit donc avec lui et se rendit dans les villages. Partout on trouva que ses oiseaux étaient beaux, mais nulle part on ne voulut le laisser séjourner. Il fut donc obligé de retourner à sa hutte. Un

jour, "Anatunpa", le Grand esprit, vint à lui, sous cette même forme d'un grand oiseau. "Quelle merveille!" s'écria l'homme. "Anatunpa", après lui avoir déclaré qu'il venait pour l'aider, lui donna une paire d'ailes, en disant : "Quand tu arriveras à un village, tu agiteras les ailes, et il tonnera. S'ils ne veulent pas te laisser séjourner, tu replieras tes ailes."

L'homme se dirigea vers un village où se tenait une grande fête de boisson. On ne voulut pas le laisser y prendre part. Il agita ses ailes, et le tonnerre gronda. En pensant que c'était le sorcier qui faisait tonner, on ne s'inquiéta pas de lui. Il fit de nouveau mouvoir ses ailes, et le tonnerre à chaque reprise ne manqua pas de se faire entendre, mais sans plus de succès. Enfin, quand il vit qu'au lieu de le laisser rester là, on s'apprêtait à le chasser, il remit, en les reployant, ses ailes, qu'il avait cachées. Alors se déclara une violente tempête qui emporta tout, à l'exception de trois enfants, deux garçons et une fille.

Ceux-ci, restés seuls, auraient bien voulu faire cuire leurs aliments, mais ils n'avaient pas de feu. Alors vint à eux un vieillard, le Soleil, qui fit rôtir une citrouille et la mangea; mais quand il s'en alla, il emmena le feu avec lui, pour ne pas leur en donner. Quand ce vieillard revint une seconde fois avec son brasier, ils résolurent de lui voler du feu. Quand il voulut s'en servir pour faire de nouveau rôtir une citrouille, les enfants frappèrent sur le brasier avec un gourdin, de telle sorte que ce feu s'éparpilla de tous côtés. Le vieillard le ramassa en hâte, toutefois ils trouvèrent encore un peu de braise qui s'était conservée enflammée sous une tranche de citrouille. Cela fut suffisant pour qu'ils pussent allumer du feu. "Huapi" (l'oiseau tisseur?) les prévint qu'ils de-